

Laridé de Kervignac : gué falala ridaine

- - Quand j'étais chez mon père, jeune fille à marier (bis)

On m'envoyait aux champs, les moutons à garder

Gué falalaridaine, gué falalaridé (bis)

-on m'envoyait aux champs, les moutons à garder (bis)

Le long de ces forêts, j'allais m'y promener

Guéfalaridaine, gué falalaridé (bis)

Le long de ces forêts, j'allais m'y promener

Et tandis que j'y fus, le loup vint à passer

Sa gueule était si grande qu'il les a tous mangés

Sa panse était si grosse, qu'i n' pouvait plus marcher

J'ai sorti mes ciseaux, j'me mis à l'découper

J'irai vendre sa piau, le samedi, au marché

J'en tirerai le prix d'un bel habit brodé

Et puis le soir au bal, je m'en irai danser

Ast'heure mes moutons broutent, ils broutent dans le pré

S'ils voient venir le loup, diront c'qui s'est passé